

Topologie des espaces vectoriels normés

Cédric Milliet

Version préliminaire



Cours de troisième année de licence

Université Galatasaray

Année 2011-2012

Chapitre 1

\mathbb{R} -Espaces vectoriels normés

1.1 Vocabulaire de base

Définition 1 (*norme*)

E est un \mathbb{R} -espace vectoriel. On appelle **norme** sur E toute application $N : E \rightarrow \mathbb{R}$ telle que

1. $N(x) = 0$ si et seulement si $x = 0_E$. (séparation)
2. Pour tout (x, λ) dans $E \times \mathbb{R}$, on a $N(\lambda x) = |\lambda|N(x)$. (homogénéité)
3. Pour tout (x, y) dans E^2 , on a $N(x + y) \leq N(x) + N(y)$. (inégalité triangulaire)

Notation usuelle. $N(x) = \|x\|$

Nota bene. Pour tout (x, y) dans E^2 , on a $|N(x) - N(y)| \leq N(x - y)$.

Définition 2 (*espace vectoriel normé*)

Tout couple (E, N) où E est un \mathbb{R} -espace vectoriel et N une norme sur E s'appelle un **\mathbb{R} -espace vectoriel normé**.

Définition 3 (*normes équivalentes*)

Soient N_1 et N_2 deux normes sur un \mathbb{R} -espace-vectoriel E . On dit que N_1 et N_2 sont **équivalentes** si

$$(\exists(\alpha, \beta) \in (\mathbb{R}^{+*})^2) (\forall x \in E) N_1(x) \leq \alpha N_2(x) \text{ et } N_2(x) \leq \beta N_1(x)$$

Nota bene. C'est une relation d'équivalence sur l'ensemble des normes sur E .

Proposition-définition 4 (*distance associée à une norme*)

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. On appelle **distance associée** à la norme $\|\cdot\|$ l'application

$$\begin{aligned} d : E \times E &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ (x, y) &\longmapsto d(x, y) = \|x - y\| \end{aligned}$$

Définition 5 (*distance*)

Soit ε un ensemble. On appelle **distance sur** ε toute application d de $\varepsilon \times \varepsilon$ dans \mathbb{R}^+ qui vérifie les trois propriétés suivantes :

1. pour tout (x, y) dans ε^2 , on ait $d(x, y) = 0$ ssi $x = y$. (séparation)
2. pour tout (x, y) dans ε^2 , on ait $d(x, y) = d(y, x)$. (symétrie)
3. pour tout (x, y, z) dans ε^3 , on ait $d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$. (inégalité triangulaire)

Définition 6 (*espace métrique*)

On appelle **espace métrique** tout couple (ε, d) où d est une distance sur ε .

Proposition-définition 7 (*norme induite*)

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, F un sous-espace vectoriel de E . La restriction de $\|\cdot\|$ à F définit

une norme sur F , appelée **norme induite sur F par** $\| \cdot \|$, et notée $\| \cdot \|_F$ (ou abusivement $\| \cdot \|$).

$$\begin{aligned} \| \cdot \|_F : F &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ x &\longmapsto \| x \| \end{aligned}$$

Proposition-définition 8 (norme sur un produit fini de \mathbb{R} -espaces vectoriels normés)

Soient $(E_1, N_1), \dots, (E_n, N_n)$ des \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, et soit E le produit cartésien $E_1 \times \dots \times E_n$.
L'application

$$\begin{aligned} E &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ x = (x_1, \dots, x_n) &\longmapsto \sup_{1 \leq i \leq n} N_i(x_i) \end{aligned}$$

est une norme sur E notée ν_∞ . Ainsi, (E, ν_∞) est un \mathbb{R} -espace vectoriel normé.

Nota bene. On peut définir sur E d'autres normes équivalentes à ν_∞ :

la norme $\nu_1 : x \mapsto \sum_{i=1}^n N_i(x_i)$ et la norme $\nu_2 : x \mapsto \sqrt{\sum_{i=1}^n N_i(x_i)^2}$.

Définition 9 (algèbre normée)

Soit E une \mathbb{R} -algèbre munie d'une norme $\| \cdot \|$. (On rappelle qu'une \mathbb{R} -algèbre est un anneau qui est aussi un \mathbb{R} -espace vectoriel). On dit que $(E, \| \cdot \|)$ est une **\mathbb{R} -algèbre normée** si cette norme est "multiplicative", c'est-à-dire si pour tout x et y dans E , on a

$$\| x.y \| \leq \| x \| \cdot \| y \|$$

E est une \mathbb{R} -algèbre normée **unitaire** si de plus $\| 1_E \| = 1$.

1.2 Exemples de \mathbb{R} -espaces vectoriels normés

1. $E = \mathbb{R}$ avec la norme usuelle $|x|$.
2. $E = \mathbb{R}^n$. Si x est dans E , on pose $x = (x_1, \dots, x_n)$.
 - (a) $\| x \|_\infty = \sup_{1 \leq i \leq n} |x_i|$
 - (b) $\| x \|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|$
 - (c) $\| x \|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n |x_i|^2}$
3. $E = M_n(\mathbb{R})$. Si A est dans E , on pose $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$.
 - (a) $\| A \|_\infty = \sup_{1 \leq i, j \leq n} |a_{ij}|$
 - (b) $\| A \|_1 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n |a_{ij}|$
 - (c) $\| A \|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n |a_{ij}|^2}$
4. $E = \mathbb{R}[X]$. Si P est dans E , on pose $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$.
 - (a) $\| P \|_\infty = \sup_{0 \leq k \leq n} |a_k|$
 - (b) $\| P \|_1 = \sum_{k=0}^n |a_k|$
 - (c) $\| P \|_2 = \sqrt{\sum_{k=0}^n |a_k|^2}$

(d) $N_{a,b}(P) = \sup_{x \in [a,b]} |P(x)|$ et $N_1(P) = \int_a^b |P(t)| dt$ où a et b sont deux réels fixés (avec $a < b$).

5. $E = \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$ où a et b sont deux réels (avec $a < b$). Soit f dans E .

(a) $\|f\|_\infty = \sup_{x \in [a,b]} |f(x)|$

(b) $\|f\|_1 = \int_a^b |f(t)| dt$

(c) $\|f\|_2 = \sqrt{\int_a^b |f(t)|^2 dt}$

6. $E = \mathcal{B}(A, F)$ où A est un ensemble non vide et $(F, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé.

Définition 10 (fonction bornée)

Une fonction $f : A \mapsto F$ est dite **bornée sur** A si l'ensemble $\{\|f(x)\|, x \in A\}$ est majoré. On note $\mathcal{B}(A, F)$ l'ensemble des fonctions bornées sur A à valeurs dans F .

Proposition 11

$\mathcal{B}(A, F)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel, et l'application $\|\cdot\|_\infty$ définie par

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{B}(A, F) & \longrightarrow & \mathbb{R}^+ \\ f & \mapsto & \|f\|_\infty = \sup_{x \in A} \|f(x)\| \end{array}$$

est une norme sur $\mathcal{B}(A, F)$.

Un cas particulier usuel :

$A = \mathbb{N}$ et $F = \mathbb{R}$. Dans ce cas, $(\mathcal{B}(A, F), \|\cdot\|_\infty)$ est le \mathbb{R} -espace vectoriel normé des suites bornées à valeurs réelles. On le note $\ell^\infty(\mathbb{R})$. Si u désigne la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on a $\|u\|_\infty = \sup_{n \in \mathbb{N}} \|u_n\|$.

7. $E = \ell^1(\mathbb{N}, \mathbb{R})$. (désigne l'espace des suites réelles dont la série est absolument convergente)

Proposition 12

E est un \mathbb{R} -espace vectoriel et l'application notée $\|\cdot\|_1$ qui à un élément u de E associe $\sum_{i \in \mathbb{N}} |u_i|$ est une norme sur E .

8. $E = \ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{R})$. (désigne l'espace des suites réelles $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de "carré sommable", c'est-à-dire telles que la série de terme générale $(|u_n|^2)_{n \in \mathbb{N}}$ soit convergente)

Proposition 13

E est un \mathbb{R} -espace vectoriel et l'application notée $\|\cdot\|_2$ qui à un élément u de E associe $\sqrt{\sum_{i \in \mathbb{N}} |u_i|^2}$ est une norme sur E .

Exercice. Montrer que toutes ces applications sont des normes, et les comparer.

1.3 Notions métriques

1.3.1 Boules

Définition 14 (boules, sphère)

$(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel, a un élément de E , et $r > 0$. On appelle

1. **Boule ouverte de centre a et de rayon r** l'ensemble $B(a, r) = \{x \in E : \|x - a\| < r\}$
2. **Boule fermée de centre a et de rayon r** l'ensemble $B'(a, r) = \{x \in E : \|x - a\| \leq r\}$
3. **Sphère de centre a et de rayon r** l'ensemble $S(a, r) = \{x \in E : \|x - a\| = r\}$

Proposition 15

Une boule (ouverte ou fermée) d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé est convexe.

Définition 16 (partie convexe d'un \mathbb{R} -evn)

Une partie A d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé est **convexe** si on a

$$(\forall (x, y) \in A^2) (\forall \lambda \in [0, 1]) \lambda x + (1 - \lambda)y \in A$$

1.3.2 Problèmes de distance**Définition 17 (distance à une partie)**

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, A une partie de E non vide et x dans E . On appelle **distance de A à x** le réel noté $d(A, x)$ défini par :

$$d(A, x) = \inf_{a \in A} d(a, x) = \inf_{a \in A} \|a - x\|$$

Nota bene. 1. C'est une borne inférieure, donc pas toujours atteinte! Notamment, $d(A, x) = 0$ n'entraîne pas forcément $x \in A$.

2. On a $d(\{a\}, x) = d(a, x) = \|x - a\|$

Proposition 18

A est une partie non vide de E . L'application de E dans \mathbb{R}^+ qui à x associe $d(A, x)$ est 1-lipshitzienne (donc continue...). Cela veut dire que pour tout x, x' de E , elle vérifie

$$|d(A, x) - d(A, x')| \leq d(x, x')$$

Définition 19 (distance entre deux parties)

Soient $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, A et B deux parties de E non vides. On appelle **distance de A à B** le réel $d(A, B)$ défini par

$$d(A, B) = \inf_{\substack{b \in B \\ a \in A}} \|a - b\| = \inf_{\substack{b \in B \\ a \in A}} d(a, b)$$

Nota bene. 1. C'est "cohérent" avec les définitions précédentes : $d(A, \{x\}) = d(A, x)$.

2. là encore, $d(A, B)$ est une borne inférieure, donc pas forcément atteinte. En particulier, $d(A, B) = 0$ n'implique pas $A \cap B \neq \emptyset$.

Définition 20 (partie bornée, diamètre)

A est une partie non vide de $(E, \|\cdot\|)$. Si l'ensemble $\{\|x - y\| : (x, y) \in A^2\}$ est une partie majorée de \mathbb{R} , on dit que A est **bornée**. On définit alors le **diamètre** $\delta(A)$ de A en posant

$$\delta(A) = \sup\{\|x - y\| : (x, y) \in A^2\}$$

Proposition 21

Une boule (ouverte ou fermée) d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé est bornée et son diamètre vaut deux fois son rayon.

1.4 Notions topologiques**1.4.1 Voisinage d'un point****Définition 22 (voisinage)**

$(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, a un élément de E . On appelle **voisinage de a dans E** toute partie de E contenant une boule ouverte de centre a .

Notation. $\mathcal{V}(a)$ désignera l'ensemble des voisinages de a dans E .

Propriétés 23

1. Toute partie de E contenant un voisinage de a est un voisinage de a .
2. Toute **réunion quelconque** de voisinages de a est un voisinage de a .
3. Une **intersection finie** de voisinages de a est un voisinage de a .

Attention. L'intersection $\bigcap_{n \geq 1} B(a, \frac{1}{n})$ est égale à $\{a\}$.

1.4.2 ouverts, fermés**Définition 24 (ouvert)**

$(E, \| \cdot \|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. Une partie \mathcal{O} de E est un **ouvert de E** si \mathcal{O} est voisinage de chacun de ses points, c'est-à-dire si

$$(\forall x \in \mathcal{O})(\exists r_x > 0)B(x, r_x) \subset \mathcal{O}$$

Définition 25 (fermé)

\mathcal{F} est une partie de E . \mathcal{F} est un **fermé de E** si son complémentaire $E \setminus \mathcal{F}$ dans E est un ouvert de E , c'est-à-dire si

$$(\forall x \notin \mathcal{F})(\exists r_x > 0)B(x, r_x) \cap \mathcal{F} = \emptyset$$

Exemple. E et \emptyset sont des ouverts et des fermés de E .

Proposition 26

Soit $(E, \| \cdot \|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé.

1. Toute boule ouverte est un ouvert de E .
2. Toute boule fermée est un fermé de E . (un singleton est un fermé de E)
3. Toute sphère est un fermé de E .

Propriétés 27 (stabilité)

Soit $(E, \| \cdot \|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé.

1. La réunion quelconque d'une famille d'ouverts de E est un ouvert de E .
2. L'intersection finie d'une famille d'ouverts de E est un ouvert de E .
3. La réunion finie d'une famille de fermés de E est un fermé de E .
4. L'intersection quelconque d'une famille de fermés de E est un fermé de E .

1.4.3 Intérieur, adhérence

$(E, \| \cdot \|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel normé.

Définition 28 (intérieur)

Soit A une partie de E . La réunion des ouverts de E inclus dans A est un ouvert de E inclus dans A . C'est le plus "gros" ouvert de E inclus dans A . On l'appelle **intérieur** de A .

Notation. On note $\overset{\circ}{A}$ l'intérieur de A . On a $\overset{\circ}{A} \subset A$.

Proposition-définition 29

Un point a est dit **intérieur à A** si $a \in \overset{\circ}{A}$, c'est-à-dire si

$$(\exists r > 0) B(a, r) \subset A$$

Nota bene. A est un ouvert de E si et seulement si $A = \overset{\circ}{A}$

Définition 30 (adhérence)

Soit A une partie de E . L'intersection des fermés de E qui contiennent A est un fermé de E qui contient A . C'est le plus "petit" fermé de E qui contient A . On l'appelle **adhérence** de A .

Notation. On note \bar{A} l'adhérence de A . On a $A \subset \bar{A}$.

Proposition-définition 31

Un point a est dit **adhérent** à A si $a \in \bar{A}$ c'est-à-dire si toute boule ouverte de centre a rencontre A .

Nota bene. A est un fermé de E si et seulement si $A = \bar{A}$.

Exemple. Dans $(\mathbb{R}, | \cdot |)$, donner l'intérieur et l'adhérence de $]a, b]$, $[a, b]$, \mathbb{Q} , $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$.

Propriétés 32 (stabilité)

A et B sont deux parties d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé E .

$$\begin{array}{ll}
 1. \begin{cases} \text{Si } A \subset B, \text{ alors } \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B} \\ \text{Si } A \subset B, \text{ alors } \bar{A} \subset \bar{B} \end{cases} & 3. \begin{cases} \overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B} \subset \overset{\circ}{A \cup B} \\ \bar{A} \cap \bar{B} \subset \bar{A \cap B} \end{cases} \\
 2. \begin{cases} \overset{\circ}{A \cap B} = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B} \\ \bar{A \cup B} = \bar{A} \cup \bar{B} \end{cases} & 4. \begin{cases} E \setminus \bar{A} = \overset{\circ}{E \setminus A} \\ E \setminus \overset{\circ}{A} = \bar{E \setminus A} \end{cases}
 \end{array}$$

Proposition 33 (Intérieur et adhérence des boules)

Soit a dans E , et $r > 0$. Alors

1. $\overline{B(a, r)} = B'(a, r)$
2. $B'(a, r) = \overset{\circ}{B(a, r)}$

Proposition-définition 34 (frontière)

On appelle **frontière** de A notée $Fr(A)$ le fermé $\bar{A} \cap \overline{E \setminus A} = \bar{A} \setminus \overset{\circ}{A}$. Un **point frontière** de A est un point de $Fr(A)$.

Exemple. Dans $(\mathbb{R}, | \cdot |)$, déterminer la frontière de \mathbb{Q} , de $]a, b]$ etc.

Partie dense dans E (important)**Définition 35 (partie dense)**

Soit $(E, \| \cdot \|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. On dit que A est **dense dans E** si $\bar{A} = E$ c'est-à-dire si A rencontre tout ouvert non vide de E .

Exemple. \mathbb{Q} et $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ sont denses dans \mathbb{R} .

1.4.4 Topologie d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé**Définition 36 (topologie d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé)**

Soit $(E, \| \cdot \|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. On appelle **topologie de E** l'ensemble des ouverts de E .

Définition 37 (topologie, espace topologique)

ε est un ensemble. On appelle topologie de ε un sous-ensemble \mathcal{O} de $P(\varepsilon)$ vérifiant les trois propriétés :

1. \mathcal{O} est stable par réunion quelconque,
2. \mathcal{O} est stable par intersection finie,
3. \emptyset et ε appartiennent à \mathcal{O} .

On appelle le couple $(\varepsilon, \mathcal{O})$ un **espace topologique**.

Définition 38 (ouvert d'un espace topologique)

Soit un espace topologique $(\varepsilon, \mathcal{O})$. On appelle **ouvert de ε** tout élément de \mathcal{O} .

Nota bene. 1. Un \mathbb{R} -espace vectoriel normé $(E, \|\cdot\|)$ est donc un espace topologique.

2. Un espace métrique (ε, d) est aussi un espace topologique.

Proposition 39 (deux normes équivalentes définissent la même topologie)

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel, $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$ deux normes sur E équivalentes. Alors ces deux normes définissent la même topologie sur E (ie définissent la même notion d'ouvert de E).

Proposition 40 (topologie produit)

Soit $(E, N_1), \dots, (E, N_n)$ des \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, et soit E le produit cartésien $E_1 \times \dots \times E_n$ muni de la norme infinie ν_∞ . Soit A une partie de E . L'ensemble A est un ouvert de (E, ν_∞) si et seulement si pour tout $a = (a_1, \dots, a_n)$ de A , il existe des ouverts \mathcal{O}_i de (E_i, N_i) tels que $a_i \in \mathcal{O}_i$ pour tout i , et $\mathcal{O}_1 \times \dots \times \mathcal{O}_n \subset A$.

1.4.5 Distance induite sur une partie A d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. Topologie induite.

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé et A une partie quelconque de E . On ne peut pas restreindre la norme $\|\cdot\|$ à A car A n'est pas un sous-espace vectoriel de E . Mais on peut restreindre la distance d à $A \times A$ et l'on conserve une distance.

Définition 41 (distance induite)

On appelle **distance induite sur A** la distance \tilde{d} de $A \times A$ vers \mathbb{R}^+ définie pour tout (x, y) de $A \times A$ par $\tilde{d}(x, y) = d(x, y)$.

Nota bene. 1. donc (A, \tilde{d}) est un espace métrique et l'on peut y définir les notions de **boules de A , ouvert de A , fermé de A , intérieur, adhérence** (relatifs à A , topologie de A etc. On note $\tilde{B}(a, r)$ une boule ouverte de A (pour $a \in A$, et $r > 0$). On a

$$\tilde{B}(a, r) = \{x \in A : \tilde{d}(x, a) < r\} = B(a, r) \cap A$$

2. Ne pas confondre boule ouverte de E incluse dans A , et boule ouverte de A .

3. $\tilde{B}(a, r)$ est bornée, mais son diamètre n'est pas forcément $2r$. Elle n'a aucune raison d'être connexe.

Topologie induite sur A

(A, \tilde{d}) étant un espace métrique, possède une topologie $\tilde{\mathcal{T}}$ (appelée **topologie induite sur A**), c'est-à-dire une notion d'**ouvert de A** , puis de **fermé de A** , d'adhérence, d'intérieur relatif (dans A), de **voisinage dans A** . La proposition suivante précise le lien entre la topologie induite $\tilde{\mathcal{T}}$ et la topologie \mathcal{T} de E .

Proposition 42 (topologie induite)

1. les ouverts de A (pour $\tilde{\mathcal{T}}$) sont les $O \cap A$ (où O est un ouvert de E).
2. les fermés de A (pour $\tilde{\mathcal{T}}$) sont les $F \cap A$ (où F est un fermé de E).
3. les voisinages de a dans A (pour $a \in A$) sont les $V \cap A$ (où V est un voisinage de a dans E).

Nota bene. Etre prudent, précis, lorsque l'on manipule ces notions.

Exemple. Dans $(\mathbb{R}, |\cdot|)$, avec $A =]0, 1] \cup \{2\}$.

1. A est un ouvert de A .

2. $\{2\}$ est un ouvert de A (et aussi un fermé de A). On a $\{2\} = A \cap B(2, 1/2)$.

3. $]0, 1]$ est un ouvert de A (et aussi un fermé de A).

Chapitre 2

Suites

2.1 Définitions

Définition 43 (*suite à valeur dans un \mathbb{R} -espace vectoriel normé*)

Soit ε un ensemble. On appelle **suite d'éléments de ε** toute application de \mathbb{N} dans ε .

Définition 44 (*suite-extraite*)

Soit $(u_n)_{n \geq 0}$ une suite d'éléments de ε . On appelle **suite extraite** (ou **sous-suite**) de la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ toute suite $(v_n)_{n \geq 0}$ où $v_n = u_{\varphi(n)}$ pour tout entier n , avec $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante.

Définition 45 (*suite convergente*)

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, et l dans E . La suite $(u_n)_{n \geq 0}$ de $E^{\mathbb{N}}$ **converge vers l** si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists n_0(\epsilon) \in \mathbb{N})(\forall n \in \mathbb{N})(n \geq n_0(\epsilon) \implies \|u_n - l\| \leq \epsilon)$$

c'est-à-dire si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n - l\| = 0$$

Notation. On note alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$. Ca n'est qu'une notation!

Nota bene. 1. On calcule tout simplement une limite de réels positifs.
2. Notion stable par changement de normes équivalentes.

Proposition 46

Il y a équivalence entre

1. La suite $(u_n)_{n \geq 0}$ converge vers l .
2. $(\forall r > 0)(\exists n_0(r) \in \mathbb{N})(\forall n \in \mathbb{N})(n \geq n_0(r) \implies u_n \in B(l, r))$
3. Pour tout $r > 0$, l'ensemble $\{n \in \mathbb{N} : u_n \notin B(l, r)\}$ est fini.

Proposition 47

Si l existe, l est unique. On l'appelle la **limite** de la suite $(u_n)_{n \geq 0}$.

Proposition 48

Soient $(E_1, N_1), \dots, (E_p, N_p)$ des \mathbb{R} -espaces vectoriels normés. Soit $X^n = (x_1^n, \dots, x_p^n)$ une suite d'éléments de (E, ν_∞) où E désigne le produit $E_1 \times \dots \times E_p$. La suite $(X^n)_{n \geq 0}$ converge vers $l = (l_1, \dots, l_p)$ si et seulement si pour tout i de $\{1, \dots, p\}$ la suite $(x_i^n)_{n \geq 0}$ converge vers l_i .

2.2 Relations de comparaison entre suites

Définition 49 (*domination*)

$(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel $(u_n)_{n \geq 0}$ dans $E^{\mathbb{N}}$ et $(\alpha_n)_{n \geq 0}$ dans $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$. On dit que la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ est

dominée par la suite $(\alpha_n)_{n \geq 0}$ si

$$(\exists M > 0)(\forall n \in \mathbb{N}) \quad \|u_n\| \leq M |\alpha_n|$$

Notation. On note $u_n = O(\alpha_n)$.

Définition 50 (négligeabilité)

$(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel $(u_n)_{n \geq 0}$ dans $E^{\mathbb{N}}$ et $(\alpha_n)_{n \geq 0}$ dans $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$. On dit que la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ est négligeable devant la suite $(\alpha_n)_{n \geq 0}$ si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists n_0(\epsilon) \in \mathbb{N})(\forall n \in \mathbb{N}) \quad n \geq n_0(\epsilon) \implies \|u_n\| \leq \epsilon |\alpha_n|$$

Notation. On note $u_n = o(\alpha_n)$.

Nota bene. 1. la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ est bornée si et seulement si $u_n = O(1)$.

2. la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ tend vers 0 si et seulement si $u_n = o(1)$.

Proposition-définition 51 (équivalence)

$(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel $(u_n)_{n \geq 0}$ et $(v_n)_{n \geq 0}$ dans $E^{\mathbb{N}}$. On dit que ces suites sont équivalentes si

$$u_n - v_n = o(\|u_n\|)$$

Notation. On note $u_n \underset{+\infty}{\sim} v_n$.

Nota bene. 1. Pas de quotient u_n/v_n ici!

2. Si la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ tend vers l et si $u_n \underset{+\infty}{\sim} v_n$, alors la suite $(v_n)_{n \geq 0}$ tend ausis vers l .

2.3 Valeurs d'adhérence

Proposition-définition 52

$(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel $(u_n)_{n \geq 0}$ dans $E^{\mathbb{N}}$. On dit que a est valeur d'adhérence de la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ si l'une des propositions équivalences suivantes est vérifiée :

1. a est limite d'une suite extraite de la suite $(u_n)_{n \geq 0}$.
2. Pour tout $r > 0$, l'ensemble $\{n \in \mathbb{N} : u_n \in B(a, r)\}$ est infini.
3. $(\forall r > 0)(\forall n \in \mathbb{N})(\exists n_0 \geq n) \quad u_{n_0} \in B(a, r)$
4. $a \in \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \overline{\{u_p : p \geq n\}}$

Nota bene. 1. L'ensemble des valeurs d'adhérence d'une suite est donc un fermé de E .

2. SI une suite tend vers a , elle a une seule valeur d'adhérence : a . (réciproque fausse)

2.4 Caractérisation des fermés, de la borne supérieur, inférieure

Proposition 53

$(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, A une partie de E , et a dans E . L'élément a est dans l'adhérence de A si et seulement si a est limite d'une suite de points de A .

Proposition 54

A est un fermé de E si et seulement si toute suite d'éléments de A convergente (dans E) a sa limite dans A .

Proposition 55 (Caractérisation de la borne supérieure, inférieure dans \mathbb{R})

Si A partie de \mathbb{R} non vide majorée.

$$M = \sup A \iff \begin{cases} M \text{ est un majorant de } A \\ M \in \overline{A} \text{ (ie } M = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n \text{ avec } a_n \in A) \end{cases}$$

Si B partie de \mathbb{R} non vide minorée.

$$m = \sup B \iff \begin{cases} m \text{ est un majorant de } B \\ m \in \overline{B} \text{ (ie } m = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n \text{ avec } b_n \in B) \end{cases}$$

2.5 Suites de Cauchy. Espaces de Banach. Parties complètes

2.5.1 Suites de Cauchy

Définition 56 (suite de Cauchy)

$(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, $(u_n)_{n \geq 0}$ dans $E^{\mathbb{N}}$. La suite $(u_n)_{n \geq 0}$ est **de Cauchy** si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists n_0(\epsilon) \in \mathbb{N})(\forall (n, p) \in \mathbb{N}^2) \ n \geq n_0(\epsilon) \text{ et } p \geq n_0(\epsilon) \implies \|u_n - u_p\| \leq \epsilon$$

Nota bene. Notion stable par changement de normes équivalentes.

Proposition 57

1. Toute suite de Cauchy est bornée.
2. Une suite convergente est de Cauchy.
3. Une suite de Cauchy ayant une valeur d'adhérence converge.

2.5.2 Banach. Parties complètes.

Définition 58 (espace de Banach)

$(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. E est un **Banach** si toute suite de Cauchy de E est convergente (dans E).

Exemple. $(\mathbb{R}, |\cdot|)$ est un Banach.

Définition 59 (partie complète)

$(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, A est une partie de E . A est une partie **complète** de E si toute suite de Cauchy de points de A est convergente dans A .

Propriétés 60

1. Une partie complète d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé E est un fermé de E .
2. $(E, \|\cdot\|)$ est un Banach. Une partie A de E est complète si et seulement si A est un fermé de E .
3. N_1, N_2 deux normes sur E équivalentes. (E, N_1) est un Banach si et seulement si (E, N_2) l'est.

Proposition 61 (produit cartésien de Banach)

$(E_1, N_1), \dots, (E_p, N_p)$ sont des Banach. Alors $E_1 \times \dots \times E_p$ muni de la norme ν_∞ (ou ν_1, ν_2) est un Banach.

Corollaire 62

$(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_\infty), (\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_1)$ et $(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_2)$ sont des Banach.

2.5.3 Exemple fondamental

Soit A un ensemble quelconque non vide (en pratique \mathbb{R} ou \mathbb{N}) et $(F, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. On considère $\mathcal{B}(A, F)$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des fonctions de A dans F qui sont bornées sur A . Pour f dans $\mathcal{B}(A, F)$, on note $\|f\|_\infty = \sup_{x \in A} \|f(x)\|$. C'est une norme sur $\mathcal{B}(A, F)$.

Définition 63 (convergence uniforme d'une suite de fonctions)

¹ Soit $(f_n)_{n \geq 0}$ une suite de fonctions de $\mathcal{B}(A, F)$ et f dans $\mathcal{B}(A, F)$. On dit que la suite de fonctions $(f_n)_{n \geq 0}$

converge vers f uniformément sur A si $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n = f$ dans $(\mathcal{B}(A, F), \|\cdot\|_\infty)$, c'est à dire si

$$\|f_n - f\|_\infty \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

Proposition 64

Si $(F, \|\cdot\|)$ est complet, alors $(\mathcal{B}(A, F), \|\cdot\|_\infty)$ est complet.

Exemple. Si $A = \mathbb{N}$, alors $\mathcal{B}(\mathbb{N}, F) = \ell^\infty(F)$. L'espace $(\ell^\infty(F), \|\cdot\|_\infty)$ est complet ($\|u\|_\infty = \sup_{n \geq 0} |u_n|$).

Chapitre 3

Applications continues. Applications linéaires continues

3.1 Limite d'une application

Définition 65 (limite d'une application)

$(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ sont deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, A est une partie non vide de E , a un élément de \bar{A} , b de F et f une application de A dans F . On dit que f **tend vers b quand x tend vers a suivant A** si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \alpha(\epsilon) > 0)(\forall x \in A \cap B(a, \alpha)) f(x) \in B(b, \epsilon)$$

ou encore si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \alpha(\epsilon) > 0)(\forall x \in A) \|x - a\|_E \leq \alpha \implies \|f(x) - b\|_F \leq \epsilon$$

On note alors $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = b$.

- Remarque.
1. f n'est pas forcément définie au point a .
 2. Notion stable par changement de normes équivalentes dans E ou F .

Proposition 66

1. (unicité) La limite lorsqu'elle existe est unique.
2. (produit) Si $F = E_1 \times \dots \times E_p$ est muni de la norme infinie ν_∞ si (b_1, \dots, b_p) est dans F et si f associe à tout x de E le vecteur $(f_1(x), \dots, f_p(x))$ de F , alors

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = (b_1, \dots, b_p) \iff (\forall i \in \{1, \dots, p\}) \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f_i(x) = b_i$$

3. (composition) $(E, \|\cdot\|_E)$, $(F, \|\cdot\|_F)$ et $(G, \|\cdot\|_G)$ sont trois \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, A une partie non vide de E , a dans \bar{A} , B une partie non vide de F , b dans \bar{B} , c dans G , f une application de A dans F et g une application de B dans G avec $f(A) \subset B$. Si $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = b$ et $\lim_{\substack{y \rightarrow b \\ x \in A}} g(y) = c$, alors $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} g \circ f(x)$ existe et vaut c .

Proposition 67 (aspect séquentiel)

f est une application de A dans F , a est dans \bar{A} et b dans F . Alors $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = b$ si et seulement si pour toute suite $(u_n)_{n \geq 0}$ de $A^{\mathbb{N}}$ qui converge vers a , la suite $(f_n)_{n \geq 0}$ converge vers b .

3.2 Relations de comparaison en un point

3.3 Continuité

3.3.1 Continuité en un point a

Définition 68 (continuité)

$(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ sont deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, A est une partie non vide de E , a un élément de A , f de A dans F . On dit que f est continue au point ssi

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = f(a)$$

ie si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \alpha(\epsilon))(\forall x \in A) \quad \|x - a\|_E \leq \alpha(\epsilon) \implies \|f(x) - f(a)\|_F \leq \epsilon$$

Nota bene. 1. Notion stable par changement de normes équivalentes (dans E ou F).

2. Si $a \in \bar{A} \setminus A$ et si $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x)$ existe et vaut b , on peut prolonger f par continuité à $A \cup \{a\}$ en posant $f(a) = b$.

Proposition 69 (composition)

Soient $(E, \|\cdot\|_E)$, $(F, \|\cdot\|_F)$ et $(G, \|\cdot\|_G)$ trois \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, A une partie non vide de E , a dans A , B une partie non vide de F , b dans B , f de A dans F et g de B dans G avec $f(A) \subset B$ et $f(a) = b$. Si f est continue en a et g est continue en b , alors $g \circ f$ est continue au point a .

Proposition 70 (aspect séquentiel)

Soit f de A dans F , a dans A . f est continue au point a ssi pour toute suite $(u_n)_{n \geq 0}$ de $A^{\mathbb{N}}$ qui converge vers a , la suite $(f(u_n))_{n \geq 0}$ converge vers $f(a)$.

Nota bene. Faute d'idée pour établir une continuité en un point, penser à utiliser les suites.

3.3.2 Continuité "globale"

Dans ce paragraphe, $(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ désignent deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés et A une partie non vide de E .

Définition 71 (application continue)

Une application f de A dans F est **continue sur** A si f est continue en tout point de A .

Propriétés 72 (stabilité)

1. (restriction) si f est continue sur A , f est continue sur tout $A' \subset A$.
2. (opérations) On note $\mathcal{C}(A, F)$ l'ensemble des applications de A vers F continues sur A . $\mathcal{C}(A, F)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel. $\mathcal{C}(A, \mathbb{R})$ est une \mathbb{R} -algèbre.
3. (composition) soit $(G, \|\cdot\|_G)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, B une partie non vide de F , f de A dans F continue sur A et g de B dans G continue sur B avec $f(A) \subset B$. Alors $g \circ f$ est continue sur A .
4. (fonctions à valeurs dans un espace produit) si $F = E_1 \times \cdots \times E_p$ muni de la norme infinie, et f de A dans F qui à x associe $(f_1(x), \dots, f_p(x))$. Alors f est continue sur A si et seulement si chaque f_i est continue sur A .

Exemples. 1. (important) Toute fonction polynômiale de $(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_\infty)$ dans $(\mathbb{R}, |\cdot|)$ est continue sur \mathbb{R}^n .

2.

3.

Proposition 73 (caractérisation)

Soit f de A dans F . Il y a équivalence entre :

1. f est continue sur A .
2. L'image réciproque par f de tout ouvert de F est un **ouvert** de A .

3. L'image réciproque par f de tout fermé de F est un **fermé de A** .

Remarque. La proposition est un bon moyen pour montrer qu'une partie A d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé E est un ouvert (ou un fermé) de E , l'idée étant de trouver une équation ou inéquation (ou un système) caractérisant A .

Exemples. Soit f de $(E, \|\cdot\|)$ dans \mathbb{R} continue sur E .

1. $A = \{x \in E : f(x) = 0\}$ est un fermé de E .
2. $A = \{x \in E : f(x) > 0\}$ est un ouvert de E .

3.3.3 Uniforme continuité

Définition 74 (uniforme continuité)

$(E, \|\cdot\|)$ et $(F, \|\cdot\|)$ sont deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, A une partie non vide de E , f une fonction de A dans F . On dit que f est **uniformément continue sur A** si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \alpha(\epsilon) > 0)(\forall (x, x') \in A^2) \text{ si } \|x - x'\|_E \leq \alpha(\epsilon) \text{ alors } \|f(x) - f(x')\|_F \leq \epsilon$$

Nota bene. 1. notion stable par changement de normes équivalentes.
2. plus fort que la continuité de f sur A : $\alpha(\epsilon)$ ne dépend pas de x .

Proposition 75

Si f est uniformément continue sur A , f est continue sur A .

Nota bene. La réciproque est fautive. Prendre la fonction carré sur \mathbb{R}^+ .

3.3.4 Applications lipschitziennes

Définition 76 (application lipschitzienne)

$(E, \|\cdot\|)$ et $(F, \|\cdot\|)$ sont deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, A une partie non vide de E , f une fonction de A dans F , k un réel positif. On dit que f est **k -lipschitzienne sur A** si

$$(\forall (x, x') \in A^2) \|f(x) - f(x')\|_F \leq k \|x - x'\|_E$$

Nota bene. 1. notion stable par changement de normes équivalentes.
2. si $k < 1$, on dit que f est **contractante**.
3. si N_1 et N_2 sont deux normes sur E , N_1 sont équivalentes si et seulement si $Id : (E, N_1) \rightarrow (E, N_2)$ et $Id : (E, N_2) \rightarrow (E, N_1)$ sont lipschitziennes.

Proposition 77

Si f est lipschitzienne continue sur A , f est uniformément continue, donc continue sur A .

Nota bene. La réciproque est fautive. Prendre la fonction racine carré sur \mathbb{R}^+ .

Exemples. 1. $a \in E$. La fonction $x \mapsto d(x, a) = \|x - a\|$ est 1-lipschitzienne.

2. A une partie non vide de E . La fonction $x \mapsto d(x, A)$ est 1-lipschitzienne.

3. $E = E_1 \times \dots \times E_p$ muni de la norme infinie. La fonction "projection sur la i ème coordonnée" $x = (x_1, \dots, x_p) \mapsto x_i$ de (E, ν_∞) dans (E_i, N_i) est 1-lipschitzienne.

3.3.5 Continuité des opérations classiques

Proposition 78 (norme)

$(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. $x \mapsto \|x\|$ de E dans \mathbb{R}^+ est continue sur E car 1-lipschitzienne.

Proposition 79 (somme, produit scalaire)

$(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé.

1. $(x, y) \mapsto x + y$ de E^2 dans \mathbb{R}^+ est lipschitzienne donc continue sur $(E^2, \|\cdot\|_\infty)$.

2. $(\lambda, x) \mapsto \lambda x$ de $\mathbb{R} \times E$ dans E est continue sur $(\mathbb{R} \times E, \|\cdot\|_\infty)$.

Corollaire 80 (algèbre des limites pour les suites)

Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ dans $E^{\mathbb{N}}$ convergentes de limite a et b respectivement. Soit λ dans \mathbb{R} . Alors la suite $(u_n + v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $a + b$ et $(\lambda u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers λa .

3.4 Applications linéaires continues

$(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ sont deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés.

Proposition 81

L'ensemble des applications linéaires continues de E dans F est un sous-espace vectoriel de $L(E, F)$, noté $L_C(E, F)$.

Proposition 82 (caractérisation)

Soit u dans $L(E, F)$. Il y a équivalence entre :

1. u est continue sur E .
2. u est continue en 0_E .
3. u est lipschitzienne sur E .
4. $(\exists c > 0)(\forall x \in E) \|u(x)\|_F \leq c \cdot \|x\|_E$.
5. u est borné sur $B'(0_E, 1)$.
6. u est borné sur $S(0_E, 1)$.

Nota bene. 1. Caractérisation stable par changement de normes équivalentes.

2. $L(E, F) \neq L_C(E, F)$. Prendre la dérivation dans $\mathbb{R}[X]$.

Exemples. 1. F un \mathbb{R} -espace vectoriel normé. Soit E l'ensemble des suites bornées sur F muni de $\|\cdot\|_\infty$, λ un réel, et $(v_n)_{n \geq 0}$ dans E fixée. Les applications $(u_n)_{n \geq 0} \mapsto (\lambda \cdot u_n)_{n \geq 0}$, $(u_n)_{n \geq 0} \mapsto (v_n \cdot u_n)_{n \geq 0}$ et $(u_n)_{n \geq 0} \mapsto (u_{n+1})_{n \geq 0}$ de E dans E .

2. $E = M_n(\mathbb{R})$ muni de $\|\cdot\|_\infty$. P et Q sont deux matrices fixées. Les applications $X \mapsto {}^t X$, $X \mapsto PX$, $X \mapsto PXQ$ et $X \mapsto \text{tr}(X)$.

3. $E = \mathbb{R}[X]$ muni de $\|\cdot\|_\infty$. L'application $P \mapsto X^2 \cdot P$ de E dans E .

Norme d'une application linéaire continue

Proposition-définition 83

Soit u dans $L_C(E, F)$. Les deux quantités $\sup_{\|x\|_E=1} \|u(x)\|_F$ et $\sup_{\|x\|_E \neq 0} \frac{\|u(x)\|_F}{\|x\|_E}$ existent et sont égales. On les note $\| \|u\| \|$. De plus, l'application $u \mapsto \| \|u\| \|$ de $L_C(E, F)$ dans \mathbb{R}^+ est une norme sur $L_C(E, F)$, et

$$(\forall u \in L_C(E, F))(\forall x \in E) \|u(x)\|_F \leq \| \|u\| \| \cdot \|x\|_E$$

Nota bene. $\| \|u\| \|$ est la meilleure constante possible dans les inégalité du type 4, ie

$$\text{si } \|u(x)\|_F \leq M \|x\|_E \text{ alors } \| \|u\| \| \leq M$$

Vocabulaire. $\| \|u\| \|$ est la **norme triple** de u (subordonnée à $\|\cdot\|_E$ et $\|\cdot\|_F$).

Proposition 84

$(E, \|\cdot\|_E)$, $(F, \|\cdot\|_F)$ et $(G, \|\cdot\|_G)$ sont trois \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, u dans $L_C(E, F)$, v dans $L_C(F, G)$. Alors $v \circ u$ est dans $L_C(E, G)$ et $\| \|v \circ u\| \| \leq \| \|v\| \| \cdot \| \|u\| \|$.

Proposition 85

On pose $L_C(E) = L_C(E, E)$. $(L_C(E), \| \| \|$) est une algèbre normée unitaire.

Proposition 86

1. Si $(E, \|\cdot\|_E)$ est complet, alors $(L_C(E), \|\cdot\|)$ est complète.
2. Si $(E, \|\cdot\|_E)$ est un \mathbb{R} -evn et $(F, \|\cdot\|_F)$ un Banach, alors $(L_C(E, F), \|\cdot\|)$ est complet.

3.5 Espaces vectoriels normés de dimension finie

Théorème 87

Sur un espace vectoriel E de dimension finie, toutes les normes sont équivalentes.

Chapitre 4

Compacité

4.1 Définitions, propriétés

Définition 88 (recouvrement, sous-recouvrement)

Soit E un ensemble et A une partie de E . On appelle **recouvrement** de A toute famille $(A_i)_{i \in I}$ de parties de E telles que $A \subset \bigcup_{i \in I} A_i$. On dit alors que $(A_i)_{i \in I}$ recouvre A . Si $(A_i)_{i \in I}$ est un recouvrement de A , un **sous-recouvrement** de $(A_i)_{i \in I}$ est une famille $(A_i)_{i \in J}$ avec $J \subset I$ qui recouvre A .

Proposition-définition 89 (partie compacte d'un \mathbb{R} -evn)

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, A une partie de E . On dit que A est **une partie compacte de E** si l'une des propositions équivalentes suivantes est vérifiée :

1. (Bolzano-Weierstrass) de toute suite de points de A , on peut extraire une sous-suite convergente dans A (ie toute suite de points de A a une valeur d'adhérence dans A).
2. (Borel-Lebesgue) de tout recouvrement de A par des ouverts de A , on peut extraire un sous-recouvrement fini.
3. de toute intersection vide de fermés de A on peut extraire une sous-intersection vide finie.

Nota bene. Notion stable par changement de normes équivalentes.

Exemple. 1. Dans $(\mathbb{R}, |\cdot|)$, un segment fermé $[a, b]$ est compact.
2. $(\mathbb{R}, |\cdot|)$ n'est pas compact.

Proposition 90 (propriété des parties compactes)

1. Une partie compacte d'un \mathbb{R} -espace vectoriel normé est fermée et bornée.
2. Une partie compacte est complète.
3. Un fermé de E inclus dans une partie compacte de E est une partie compacte de E .

Proposition 91 (obtention de compacts)

1. Une intersection quelconque de parties compactes de E est une partie compacte de E .
2. Une réunion finie de parties compactes de E est compacte.
3. $(E_1, N_1), \dots, (E_p, N_p)$ sont des \mathbb{R} -espaces vectoriels normés. On muni $E = E_1 \times \dots \times E_p$ de la norme infinie ν_∞ . Si A_i est une partie compacte de (E_i, N_i) (pour tout $i \in \{1, \dots, p\}$) alors $A = A_1 \times \dots \times A_p$ est une partie compacte de E .

Corollaire 92 (important)

Les parties compactes de $(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_\infty)$ sont les fermés bornés.

4.2 Compacité et continuité

Proposition 93 (image continue d'un compact)

$(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ sont deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, A une partie compacte de E et f une application continue de A dans F . Alors $f(A)$ est une partie compacte de F .

Proposition 94 (Heine)

f une application de A dans F où A est une partie compacte de E . Si f est continue sur A , alors f est uniformément continue sur A .

Cas des fonctions à valeurs réelles**Proposition 95 (fonction continue sur un compact)**

$(E, \| \cdot \|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé, A une partie compacte de E non vide, f une fonction de A dans \mathbb{R} continue sur A . Alors f est bornée et atteint ses bornes, ie les quantités $m = \inf_{x \in A} f(x)$ et $M = \sup_{x \in A} f(x)$ existent et il y a un couple (x_0, y_0) de A^2 tel que $m = f(x_0)$ et $M = f(y_0)$.

Corollaire 96

1. $(E, \| \cdot \|_E)$ et $(F, \| \cdot \|_F)$ sont deux \mathbb{R} -espaces vectoriels normés, A une partie compacte de E non vide et f une application continue de A dans F . Alors $\inf_{x \in A} \| f(x) \|_F$ et $M = \sup_{x \in A} \| f(x) \|_F$ existent et sont atteints.
2. a et b deux réels. Soit E l'espace $\mathcal{C}([a, b], F)$ des fonctions continues de $[a, b]$ dans F . $\| f \|_\infty = \sup_{x \in A} \| f(x) \|_F$ définit bien une norme sur E .
3. Si A est une partie compacte de E , $\mathcal{C}(A, F)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{B}(A, F)$.

Nota bene. De nombreux problèmes d'existence (analyse, géométrie) peuvent se résoudre en étant interprétés en terme de min ou max d'une fonction continue sur un compact.